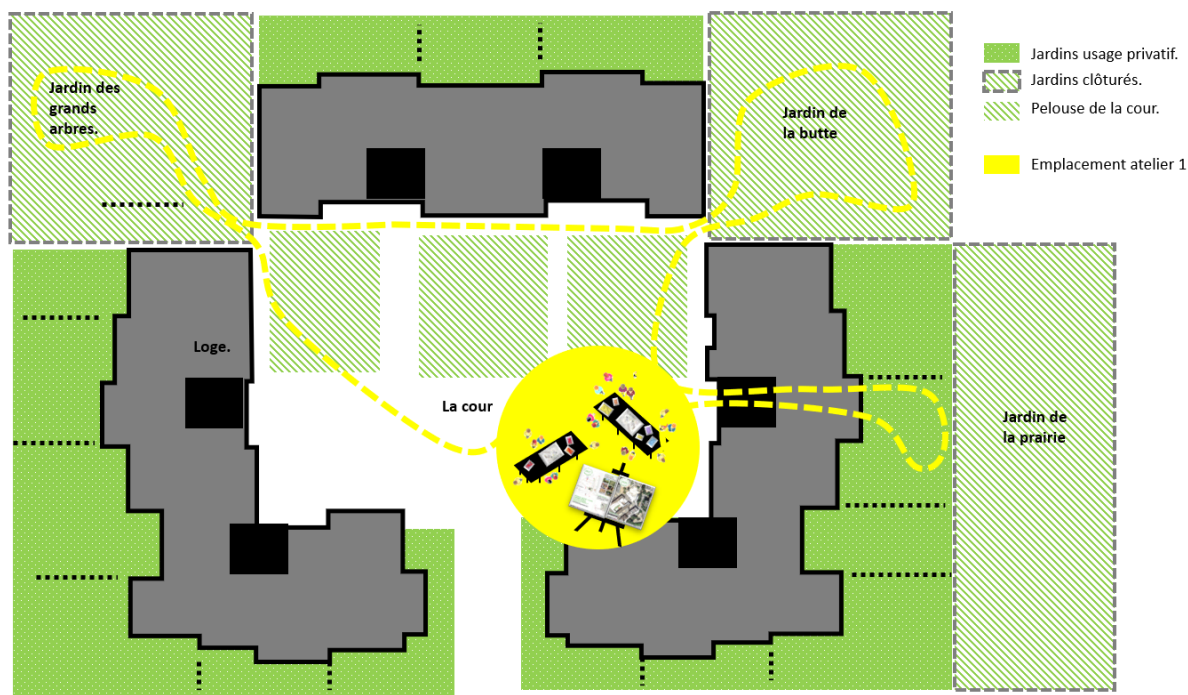


Les Jardins de Convention – atelier citoyen n°1

Lundi 11 septembre 2023 – 18h-20h – compte-rendu des échanges



Rue de la Convention.

L'atelier a lieu dans un premier temps dans la cour principale de la résidence avec des tables et des chaises à l'ombre, une exposition accrochée à des grilles sur l'initiative du jardin Casse Dalle et des flyers illustrés posant un certain nombre de questions sur les tables.

Dans un deuxième temps est organisée une visite des jardins un par un, d'abord le « jardin des grands arbres », puis « le jardin de Butte » et enfin le « jardin de la grande Prairie », visible depuis la rue.

Ce premier atelier, destiné aux habitants de la résidence, rassemble entre 6 et 10 personnes. Un affichage a été placé dans le hall des différents immeubles.

Introduction : présentation de la démarche, enjeux et méthodologie

- Pauline Le Roch, APES, chargée de développement social urbain

L'APES, mandatée par ERIGERE, a fait le constat que 3 jardins, d'une surface totale de 1500m² de la résidence CONVENTION ne sont pas accessibles. Par le passé, une tentative de potager en bac surélevé et d'animation avec les habitants en partenariat avec l'association Etudes et Chantiers ont été mis en place mais sans succès.

L'APES a pris l'initiative de consulter Yuna Conan, directrice de l'agriculture urbaine et la transition alimentaire (DAUTA) et directrice de la Cité Maraîchère à la Ville de Romainville et Atelier isla, (architecture, urbanisme,) pour une étude d'assistance à maîtrise d'usage en vue d'un projet d'agriculture urbaine avec les habitant.e.s de la résidence et d'un accompagnement dans plusieurs scénarios de mis en œuvre et de gouvernance, avec recherche de financement.

- Yuna Conan: présentation de la démarche de transition alimentaire de la ville de Romainville et de plusieurs initiatives menées par la ville avec les habitants (Cité Maraîchère, jardin CasseDalle, Quartier Fertile à Gagarine) et sur les enjeux de la transition alimentaire.
- Pierre-Marie Auffret, atelier isla : présentation de la démarche proposée dans le cadre de la résidence Convention, du calendrier et du déroulé de l'atelier. Un enjeu double : d'un côté révéler les potentiels de jardins en termes de surfaces et de proximité au voisinage et de l'autre écouter les envies et les craintes des habitant.e.s au regard des usages de ces espaces, ainsi qu'un retour d'expérience des initiatives passées.

Nous informons les habitant.e.s qu'en dehors des questions liées strictement aux jardins, nous n'avons pas moyen d'agir directement mais que nous pouvons toutefois en profiter pour faire remonter les informations à qui de droit (la ville, le bailleur).

Grand tour de table habitant.e.s

Objectif : récolter les questions, les initiatives, les envies et conditions de réussite

L'enjeu est d'ouvrir le champ des possibles, sans aujourd'hui aborder les contraintes techniques et financières qui seront évoquées dans un second temps.

5 adultes et 2 enfants > une heure trente de discussion classée ci-dessous en 12 thématiques ou grandes questions présentées ci-après :

1/ Des initiatives passées qui ont échoué, des demandes non abouties

Par le passé, une initiative de bacs de plantation dans un des trois jardins a été lancée puis assez vite abandonnée
> Manque de mobilisation des habitant.e.s ou manque d'animation et de communication côté bailleur ? Les bacs, situés dans le « jardin de la butte » sont aujourd'hui abandonnés.

La question de leur accès pose problème car le jardin où ils sont posés est fermé à clé. De grandes fenêtres donnent directement sur certains jardins ce qui pose des questions de conflits d'usage.

Des demandes ont été faites par des habitant.e.s à Erigère de transformer la cour minérale en « beau jardin » mais cela n'a pas été suivi d'effet.

► question posée aux habitant.e.s : et si une relance d'initiative était lancée au sujet des jardins, seriez-vous partant.e.s pour vous impliquer ?

► réponse : oui, mais à deux conditions pour ne pas que la démarche soit perçue comme superficielle :

- que la dynamique d'agriculture urbaine soit simultanée de la rénovation du bâti
 - que le trafic de drogue et ses mésusages prennent fin.
- En attendant que le projet se mette en place :
- remonter info au bailleur du lancement d'une prise de contact avec les habitant.e.s sur leurs demandes communes et personnelles.
 - trafic de drogue : occuper les espaces de manière positive pour limiter les mésusages

2/ des mésusages qui paralysent les tentatives de mise en usage

Le trafic de drogue, qui occupe une partie des garages en sous-sol et la partie ouest de la cour a engendré une dégradation des relations de voisinage et bloqué un certain nombre d'usage.

- Les bancs ont été supprimés pour éviter le squat et les bruits. Sans bancs, les habitant.e.s se sont installés plus proche des fenêtres des logements, sous les arbres ou sur une ventilation de parking pour discuter la nuit ce qui a provoqué une nuisance acoustique pour les habitant.e.s :
 - o à noter que ce sont principalement les chambres des logements qui donnent sur la cour.
 - o Les parents qui accompagnent leurs enfants pour jouer dans la cour n'ont d'autres choix que de descendre leur propre siège ou de s'asseoir par terre.
- La pose de barrières suite aux mésusages coupe petit à petit l'accès aux jardins, aux coins d'ombre où se protégeaient et allaient jouer les enfants, etc.
- Des scooters entrent et sortent, bruyamment et à toute vitesse. Le portail piéton est systématiquement démonté pour permettre le passage des deux roues. Ce flux provoque nuisance acoustique et risque pour la sécurité des « piétons » de la cour.
- Le foot le soir : certain.e.s habitant.e.s ont l'habitude de jouer au foot le soir jusqu'à 23h. Depuis peu, un panneau a été installé pour l'interdire, ce qui résout le problème mais interdit les enfants d'y jouer dans la journée.
- Odeur d'urine dans les escaliers d'accès aux parkings.
Certains voisin.e.s pénètrent dans le jardin de la butte pourtant fermé à clé et organisent des barbecues.
En attendant que le projet se mette en place :
 - trafic de drogue : occuper les espaces de manière positive pour limiter les mésusages
 - scooter : dispositif anti scooter.
 - bailleur : rappeler les règles d'usages de la résidence

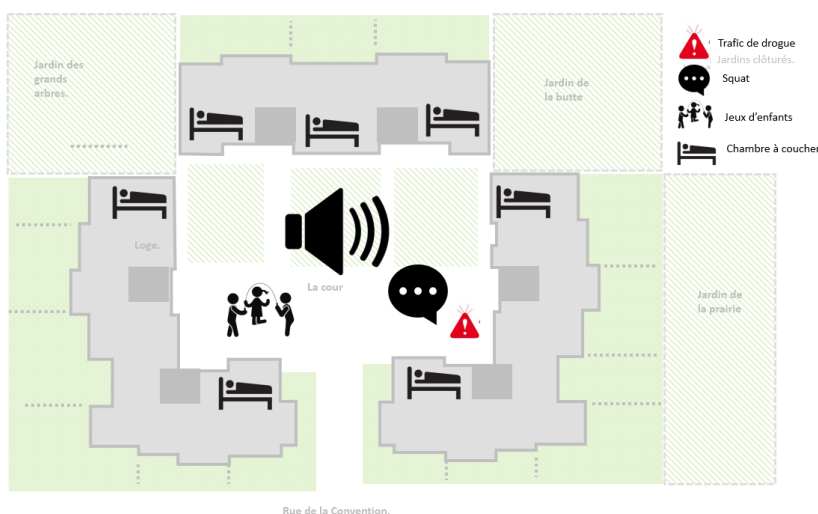
3/ la cour centrale : lieu des usages ou lieu du silence ?

Les logements sont organisés avec les pièces à vivre côté jardins, en périphérie de la parcelle et les chambres côté cour. Quand les usages (discussions entre voisins) ont lieu côté cour centrale, cela engendre des nuisances acoustiques. A noter que la majorité des logements en rez-de-chaussée ont pris l'habitude de fermer les volets, notamment en rez-de-chaussée pour, entre autres protéger les vitres des jeux de ballon.

- à noter que sans usages, pas d'yeux dans la cour et que les mésusages s'installent.
- à noter également que les espaces sous les fenêtres des logements sont minéralisés et donc support d'usages : circulation, trottinettes etc ce qui incite les habitant.e.s à fermer leurs fenêtres et indirectement perdre le contact avec la cour à part les nuisances.

Pistes à envisager :

- trafic de drogue : occuper les espaces de manière positive pour limiter les mésusages
- scooter : dispositif anti scooter.
- bailleur : rappeler les règles d'usages de la résidence



4/ Des jardins individuels inégalement entretenus

Les logements en rez-de-chaussée sont dotés de jardins en pleine terre, d'une surface conséquente. Si certains habitant.e.s ont pris l'habitude de les cultiver et d'en faire un potager, d'autres les laissent à l'abandon.

▸ certains habitant.e.s regrettent que certains jardins privés ne soient pas mieux entretenus. Une dynamique globale avec des formations par de pair à pair pourrait être lancée pour que l'ensemble des jardins soient beaux et accueillants.

5/ des envies : potager = d'apprendre. Verger = envie de planter et choisir les essences

Certain.e.s habitant.e.s ayant déjà un potager aimeraient être accompagné.e.s pour « apprendre à mieux faire ».
« Pourquoi j'ai eu des courges l'an dernier et cette année que des fleurs ? C'est un problème d'arrosage ou de soleil... ?
Comment produire plus de pomme de terre ? ».

Envie de plusieurs habitant.e.s de pouvoir choisir des essences d'arbre et d'apprendre à les planter. Poiriers, figuiers.

6/ terre de mauvaise qualité : un compost collectif pour refertiliser la terre ?

Plusieurs habitant.e.s alertent sur la mauvaise qualité de la terre et qu'ici « rien ne pousse ».

▸ question : seriez-vous intéressés par une démarche de compost collectif qui permettrait petit à petit de refertiliser la terre des jardins ?

▸ réponse : oui, Est ensemble était censé en installer l'an dernier mais pas de nouvelles.

▸ à noter la nécessité d'amender la terre pour la nourrir et qu'un compost collectif serait le bienvenu. A conjuguer avec réflexion globale sur les usages des jardins.

▸ On pourrait aussi imaginer un temps d'animation autour de la qualité du sol et des astuces pour régénérer un sol vivant (jachère, légumineuses...)

7/ des espaces de vie et de nature... pour les enfants ?

Certain.e.s habitant.e.s précisent qu'ouvrir les jardins « ça serait un rêve pour les enfants » et qu'il y a beaucoup d'enfants dans la résidence. Ça serait donc cohérent de réfléchir les usages de ces jardins en ce sens.

Le fait que le foot soit interdit depuis quelques semaines est dommage pour les enfants même si compréhensible au-delà d'une certaine heure.

- envie de tobogans, balançoire, petits jeux.
- des animaux, des poules, des moutons.

8/ épuisement et découragement... tant que rien n'est fait sur les bâtiments

Les habitant.e.s précisent être en attente d'une réhabilitation de leur résidence, annoncée par le bailleur depuis plusieurs années. Cette réhabilitation est toujours prévue, le calendrier de celle-ci sera communiqué aux habitants dès que possible

▸ au-delà des réparations nécessaires (portes en mauvais état, dégradation des peintures et enduits), envie d'habiller les façades... une fresque, faire grimper de la végétation.

9/ envie de beauté : les poubelles au premier plan, c'est moche alors que ça pourrait être ailleurs

Il semble que depuis le covid les containers poubelles ne soient plus rangés à leurs endroits habituels mais le long des grilles de l'entrée. C'est pratique mais la première image de la résidence est un mur de poubelles.

10/ un lien avec l'école ?

L'un des jardins est en proximité immédiate avec l'école Charlie Chaplin. Cette école comprend déjà un petit potager et possède un beau figuier >Prendre contact avec Enzo le gardien de l'école qui a un très bon contact avec les enfants.

11/ le respect des règles du vivre-ensemble

Il n'y a plus de gardien qui habite sur place. L'ancien gardien avait l'habitude au-delà de ses horaires de travail de maintenir « l'ordre » dans la résidence. La présence actuelle de la gardienne ne permet pas de maintenir le respect.

Question des habitant.e.s : Comment faire respecter les règles du vivre ensemble ?

12/ propositions spontanées

... Et si la cour centrale était vouée plutôt à l'agriculture urbaine à la plantation d'arbres, de potager ou de fleurs ? Ne serait-ce pas une réponse aux questions de nuisances acoustiques plus compatibles avec les chambres en façade ? en respect de la réglementation pompier (a priori giration pompier à maintenir), possibilité de végétaliser plus cette cour, faire grimper la végétation sur les façades etc... ?

...Et si le jardin de la butte était ouvert sur l'école ? Un espace plutôt ludique, profitant de la topographie : tobogan – podium – amphithéâtre. A noter le conflit d'usage avec la baie vitrée qui donne sur le jardin. Prévoir mise à distance (clôture ou plantation dense comme jardin casse-dalle ?). Des moments spécifiques pour les résidents et pour l'école pourraient être définis dans le cadre d'un projet ouvert sur le quartier.

...Et si le jardin des grands arbres était un refuge fraîcheur de convivialité à l'ombre ? Et si on y implantait des premiers potagers pour une première « équipe » de famille afin de lancer la dynamique et prendre le temps de motiver d'autres familles au fur et à mesure ?

...Et si les grilles servaient à la plantation de plantes grimpantes plutôt que de laisser percevoir des linéaires de grilles ? (Plantation de vigne, kiwis etc.).

....Et si la grande prairie, non accessible depuis les espaces communs de la résidence mais accessible depuis la rue hébergeait des animaux, permettant ainsi également une ouverture du projet aux habitants du quartiers, selon des règles d'usages qui seraient définies à l'avance ? Pourrions-nous parler même d'une ferme urbaine en interface avec le quartier ? (nota bene : un projet ouvert sur le quartier pourrait être l'objet d'un financement plus important en cas de recherche de budget).

Synthèse pour la suite

- ▶ Mise en place d'un groupe WhatsApp « les jardins de convention » : invitation à diffuser auprès des habitant.e.s de la résidence !
- ▶ donner aux habitants des infos sur les travaux de la résidence pour ne pas que l'initiative d'agriculture urbaine n'apparaisse que comme superficielle.
- ▶ demander aux habitant.e.s présent.s de recruter d'autres membres actifs pour poursuivre les échanges (les habitant.e.s déjà formés au potager, celle.ux déjà engagés dans des dynamiques associatives).
- ▶ approfondir les discussions avec les enfants sur leurs attentes (les ados).
- ▶ élaborer une base de règlement intérieur, identifier les espaces de la résidence sensibles aux nuisances acoustiques (par rapport à implantation des chambres à coucher...), lister et cartographier les mésusages pour cerner les problèmes et les zones sensibles.
- ▶ ouvrir la discussion aux proches voisins : école, membres d'associations de quartier ?
- ▶ prévoir en octobre un ou des visites de lieux inspirants (jardin CasseDalle, mur à fleurs à Montreuil, Ferme de Paris dans le Bois de Vincennes...) pour les personnes intéressées

▶ Prochain atelier : jeudi 5 octobre à 18h30 à l'Ecole Chaplin

Enjeu :

- Ouverture du projet à un plus grand nombre d'habitants + quelques parties prenantes du quartier (école, centre social, autre ?)
- Poursuite de la discussion autour des trois jardins et leurs différents usages et ouvertures possibles vers le quartier